

ANDOCIDE

L'union fait la force : nos ancêtres l'avaient bien compris

Οἱ πατέρες ὑμῶν, ἦνικα βασιλεὺς ἐπεστράτευσεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, γνόντες τῶν συμφορῶν τῶν ἐπιουσῶν τὸ μέγεθος καὶ τὴν παρασκευὴν τὴν βασιλέως, ἔγνωσαν τοὺς τε φεύγοντας *καταδέξασθαι καὶ τοὺς ἀτίμους *ἐπιτίμους ποιῆσαι καὶ κοινὴν τὴν τε σωτηρίαν καὶ τοὺς κινδύνους ποιήσασθαι. Πράξαντες δὲ ταῦτα καὶ *δόντες ἀλλήλοις πίστει καὶ ὄρκους μεγάλους, ἠξίωσαν αὐτοὺς *προτάξαντες πρὸ τῶν Ἑλλήνων ἀπάντων ἀπαντῆσαι τοῖς βαρβάροις *Μαραθῶνάδε, νομίσαντες τὴν αὐτῶν ἀρέτην ἰκανὴν ἔσεσθαι τῷ πλήθει τῷ ἐκείνων *ἀντιτάξασθαι· μαχεσάμενοί τε ἐνίκησαν καὶ τὴν τε Ἑλλάδα ἠλευθέρωσαν καὶ τὴν πατρίδα ἔσωσαν. Ἔργον δὲ τοιοῦτο ἐργασάμενοι, οὐκ ἠξίωσαν τινὶ τῶν πρότερον γενομένων *μνησικακῆσαι. *Τοιγάρτοι διὰ ταῦτα, τὴν πόλιν ἀνάστατον παραλαβόντες, ἱερά τε *κατακεκαυμένα τεῖχη τε καὶ οἰκίας *καταπεπτωκυίας, ἀφορμὴν τε οὐδεμίαν ἔχοντες, διὰ τὸ ἀλλήλοις ὁμονοεῖν, τὴν ἀρχὴν τῶν Ἑλλήνων κατηργάσαντο καὶ τὴν πόλιν ὑμῖν τοιαύτην καὶ τοσαύτην κατέλιπον.

EXPLICATION (c'est-à-dire traduction comme on doit la présenter à l'oral)

ἦνικα βασιλεὺς ἐπεστράτευσεν ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα, *Lorsque le Grand Roi organisa son expédition contre la Grèce*
οἱ πατέρες ὑμῶν *vos ancêtres,*
γνόντες τῶν συμφορῶν τῶν ἐπιουσῶν τὸ μέγεθος *ayant pris la mesure de l'importance des dangers qui les menaçaient*
καὶ τὴν παρασκευὴν τὴν βασιλέως *et des préparatifs mis en œuvre par le grand Roi*
ἔγνωσαν *décidèrent*
τοὺς τε φεύγοντας καταδέξασθαι *d'accepter le retour dans la patrie des exilés*
καὶ τοὺς ἀτίμους *ἐπιτίμους ποιῆσαι *de restituer leurs droits politiques à ceux qui en étaient privés*
καὶ κοινὴν τὴν τε σωτηρίαν καὶ τοὺς κινδύνους ποιήσασθαι *et de faire du salut et des risques à courir l'affaire de tous*

Πράξαντες δὲ ταῦτα *une fois qu'ils eurent pris ces mesures,*
καὶ *δόντες ἀλλήλοις πίστει καὶ ὄρκους μεγάλους, *et après s'être mutuellement donné des garanties et des engagements solennels,*
ἠξίωσαν *ils décidèrent de,*
αὐτοὺς *προτάξαντες πρὸ τῶν Ἑλλήνων ἀπάντων *en se plaçant en première ligne pour protéger tous les Grecs*
ἀπαντῆσαι τοῖς βαρβάροις *Μαραθῶνάδε *d'aller affronter les Barbares à Marathon*
νομίσαντες *car ils avaient estimé que*
τὴν αὐτῶν ἀρέτην .. ἔσεσθαι *leur propre mérite serait ..*
ἰκανή.. τῷ πλήθει τῷ ἐκείνων *ἀντιτάξασθαι *suffisant pour faire face à la multitude des ennemis*

Ἔργον δὲ τοιοῦτο ἐργασάμενοι, *Et pourtant, après avoir réalisé un tel exploit,*
οὐκ ἠξίωσαν *il ne jugèrent pas bon de*
τινὶ τῶν πρότερον γενομένων *μνησικακῆσαι *de garder la moindre rancune à quiconque pour ce qui était survenu avant*

Τοιγάρτοι διὰ ταῦτα, *Et c'est ainsi que, grâce à cette politique*
παραλαβόντες *alors qu'ils avaient récupéré*
τὴν πόλιν ἀνάστατον *leur ville saccagée*
ἱερά τε *κατακεκαυμένα *les sanctuaires réduits en cendres*
τεῖχη τε καὶ οἰκίας *καταπεπτωκυίας *les remparts et les maisons en ruines*
ἀφορμὴν τε οὐδεμίαν ἔχοντες, *alors qu'ils ne disposaient d'aucune ressource,*
διὰ τὸ ἀλλήλοις ὁμονοεῖν *c'est grâce à leur constante entente mutuelle que*
κατηργάσαντο *ils ont construit*
τὴν ἀρχὴν τῶν Ἑλλήνων *leur hégémonie sur la Grèce*
καὶ ὑμῖν κατέλιπον *et vous ont légué*
τὴν πόλιν τοιαύτην καὶ τοσαύτην *la cité avec les atouts et la puissance que vous lui connaissez .*

Lorsque le Grand Roi organisa son expédition contre la Grèce, vos ancêtres, ayant pris la mesure de l'importance des dangers qui les menaçaient(1) et des préparatifs mis en œuvre par le grand Roi(2), décidèrent d'accepter le retour (3) dans la patrie des exilés, de restituer leurs droits politiques à ceux qui en étaient privés, et de faire du salut et des risques à courir l'affaire de tous (4) . Une fois qu'ils eurent pris ces mesures (9), et après s'être mutuellement donné des garanties et des engagements solennels, ils décidèrent, en se plaçant (5) en première ligne pour protéger tous les Grecs, d'aller affronter les Barbares à Marathon; car ils avaient jugé que leur propre mérite serait suffisant pour faire face à la multitude des ennemis. Or, ayant engagé le combat (6) , ils remportèrent la victoire et ce sont eux qui tout à la fois (7) , libérèrent la Grèce et sauvèrent leur patrie.

Et pourtant, après un tel exploit, il ne jugèrent pas bon de garder la moindre (8) rancune à quiconque pour ce qui était survenu avant. Et c'est ainsi que, grâce à cette politique (9), alors qu'ils avaient récupéré leur ville saccagée, les sanctuaires réduits en cendres, les remparts et les maisons en ruines, alors qu'ils ne disposaient d'aucune ressource, c'est grâce à leur constante(10) entente mutuelle qu'ils ont construit leur hégémonie sur la Grèce et vous ont légué la cité avec les atouts et la puissance que vous lui connaissez (11) .

Précisions sur la traduction :

(1) *qui les menaçaient* la relative traduit exactement le participe épithète

(2) On peut comprendre aussi : *ayant compris l'importance des dangers qui les menaçaient et la stratégie du Grand roi* (sens abstrait de παρασκευή possible au singulier)

γινώσκω , s'il signifie bien *apprendre*, implique un travail intellectuel, une interprétation, une compréhension, à la différence de πυνθάνομαι ou de ἀκούω *recevoir une information, apprendre une nouvelle*

(3) *le retour de* : cela traduit le préfixe κατα- qui est dans le verbe καταδέξασθαι, le même que dans κατελθεῖν (presque toujours à l'aoriste) *rentrer au pays, revenir d'exil*

(4) L'emploi du moyen (alors qu'on attendrait l'actif) est un effet de style, pour marquer l'implication du sujet dans cette décision, contrairement à la mesure précédente, où on avait la même construction mais où l'implication était moindre. L'adjectif κοινήν est attribut des deux COD , τήν τε σωτηρίαν καὶ τοὺς κινδύνους, bien qu'il ne s'accorde, comme c'est la règle, qu'avec le plus proche .

(5) προτάξαντες on peut considérer que le participe, à l'aoriste, constitue une modalité de ἀπαντήσαι, et non une action distincte, et donc ne pas traduire une antériorité.

(6) On peut aussi traduire ici *ils furent vainqueurs sur le champ de bataille*, en faisant du verbe et du participe, μαχεσάμενοι τε ἐνίκησαν, tous deux à l'aoriste, une seule et même action

(7) Traduction un peu emphatique du τε... καί qui relie les deux verbes principaux.

(8) *la moindre rancune* Traduction de l'aspect ponctuel de l'aoriste (le verbe, par son sens, *garder rancune*, engage plutôt du côté de la durée)

(9) Deux cas où il ne faut pas hésiter à expliciter en français, avec des noms précis, ce que le grec exprime par des pronoms neutres . Il faut savoir en version prendre des risques mesurés pour arriver à plus de clarté.

(10) Traduction de l'aspect duratif de l'infinitif présent : l'entente n'a pas été l'affaire de quelques semaines, elle a duré des décennies (dit Andocide, on n'est pas obligé de le croire)

(11) τοιαύτην καὶ τοσαύτην, les deux adjectifs, déictiques, sont attribués du COD .

Situation du texte :

Andocide, contemporain et compagnon d'Alcibiade; issu lui aussi de l'aristocratie athénienne, mais il n'a, lui non plus, aucun penchant pour l'oligarchie. Il est à la tête d'une grande fortune qui repose sur le commerce international : la démocratie, tournée vers l'impérialisme maritime, lui convient donc très bien. Sa vie, ou du moins sa vie publique, bascule très tôt avec l'affaire des Mystères d'Eleusis et celle de la mutilation des Hermès, dans laquelle il est très sérieusement compromis. Son attitude alors n'est guère brillante : il parle, donne beaucoup de noms (jusqu'à celui de son propre père ?), ce qui lui vaut sans doute d'échapper à la peine de mort mais pas à l'exil . Il continuera en exil à mener une vie très active d'homme d'affaires mais échouera dans toutes ses tentatives pour revenir durablement à Athènes. On mesure chez cet intrigant peu scrupuleux, à l'occasion des 3 discours qu'il écrit pour plaider sa cause, combien l'exil pouvait être insupportable pour qui se considérait d'abord comme un citoyen. Cette souffrance manifeste le rendrait presque sympathique .

L'amnistie, dont il demande ici à bénéficier, non dans son propre intérêt, mais pour l'intérêt national, n'est pas une mesure exceptionnelle; la cité y a souvent recours après les épisodes troubles, comme antidote à la στάσις, la dissension interne, que la perpétuation d'une mémoire des affrontements passés entretient forcément. Andocide réclamera en vain de bénéficier de l'amnistie générale décrétée par les démocrates restaurateurs de la démocratie après l'épisode des Trente. A chaque fois, ses adversaires feront valoir que les faits de sacrilège pour lesquels il avait été condamné n'entraient pas dans le champ de l'amnistie.

L'amnistie recrée artificiellement une mémoire sélective : les faits amnistiés sont censés ne jamais avoir existé, il est même interdit de les évoquer publiquement, notamment lors d'un procès. Il n'est donc pas surprenant de voir Andocide évoquer complaisamment un souvenir forcément consensuel; le rôle héroïque d'Athènes pendant les Guerres médiques et son exceptionnelle réussite pendant la première moitié du V^{ème} siècle . On voit comment le

récit glisse très rapidement des mesures d'amnistie, traditionnelles en pareil cas, à l'exaltation du patriotisme athénien, en introduisant la notion d' ὁμοιοία, d'unanimité au sens étymologique (*une seule âme*), qui est son corollaire plus vaste. On voit aussi comment cette mémoire est approximative : Andocide mêle allègrement des images et des faits de la première (Marathon) et de la seconde (pillage d'Athènes) guerre médique, sachant que dans l'histoire d'Athènes, les deux événements n'ont pas du tout le même enjeu : Marathon, c'est la victoire des hoplites athéniens, des petits paysans de l'Attique, de la cité rurale; Salamine, c'est le triomphe de la modernité maritime imposée à marche forcée par Thémistocle contre les vainqueurs de Marathon. L'amalgame mémoriel tend évidemment à effacer le souvenir d'antagonismes gênants. Autre falsification manifeste dans l'évocation d'une longue période de concorde (διὰ τὸ ἀλλήλοισ ὁμοιοεῖν) pendant et après les Guerres médiques, alors que les affrontements ont été continus et extrêmement violents entre les grands hommes d'alors à Athènes (Miltiade, Thémistocle, Aristide ..) qui se sont ostracisés à qui mieux mieux .

On ne touche pas impunément à la mémoire historique, fût-ce seulement pour arranger des intérêts personnels...